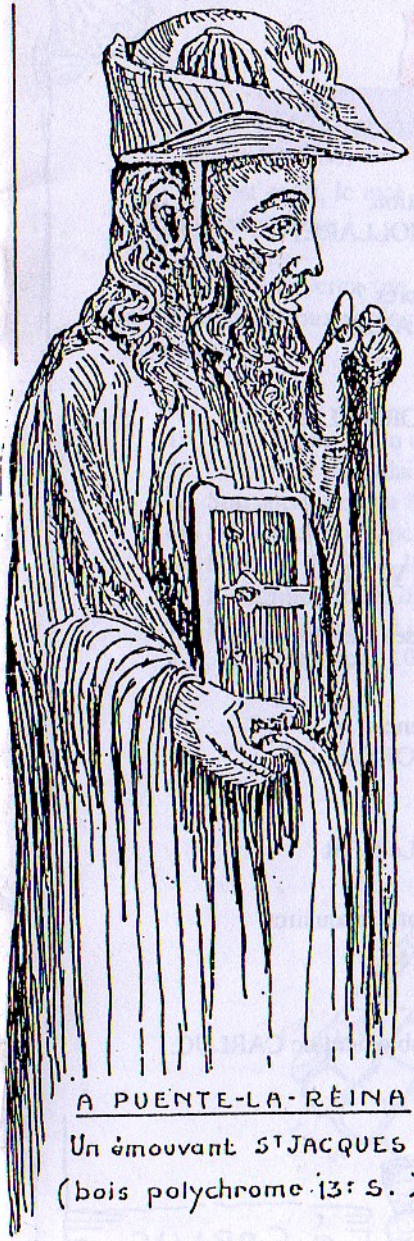
ULTREIA



A PUENTE-LA-REINA
Un émouvant ST JACQUES
(bois polychrome 13e S.)

Numéro 2

Mai 1999

Bulletin de L'ASSOCIATION REGIONALE
PROVENCE ALPES COTE D' AZUR
DES AMIS DE SAINT- JACQUES

SOMMAIRE

Page 1 . Le Mot du Président

Page 2 . Quelques nouvelles de l'Association.
Louis MOLLARET

Page 3 . Que dire du Chemin sept mois après ?
Hélène AYME

Page 5 . Il s'en passe dans le VAR...
Henri ORIVELLE

Page 7 . Informations jacquaires

Pages 8-9 Le Prieuré de CARLUC
André VIVIEN.

Page 10 . A propos de CARLUC Réponses aux questions que vous vous posez

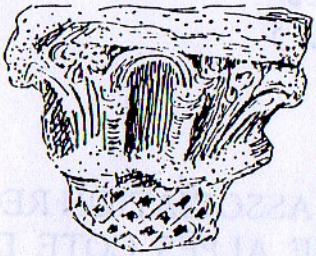
Page 11 . Tribune ouverte sur le « Crédencial »
Henri ORIVELLE

Page 12 . Histoire d' Hospitalero.
Alain Le STIR

Page 15 . Nouvelles des autres Associations Jacquaires

Page 16 . Livres reçus par l'Association

Page 17 . Encore un mot sur notre rassemblement de CARLUC.



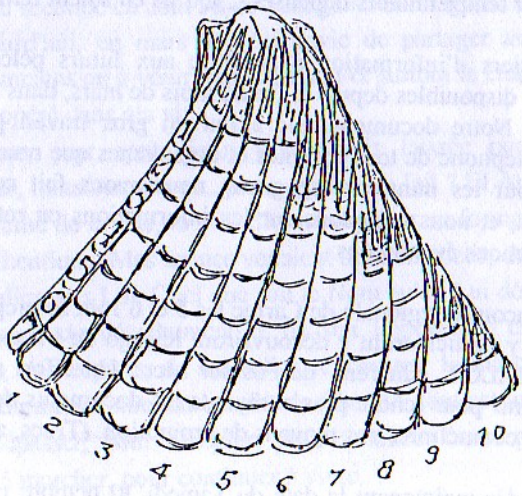
F à CARLUC
Un Chapiteau
de Colonnette

LE MOT DU PRESIDENT

Il est court, le mot du Président ! Il se résume dans un seul mot… Mais quel mot vigoureux !

Vous le trouverez en assemblant les lettres de la première colonne de la coquille ci-dessous après avoir trouvé les mots correspondant aux définitions suivantes:…

1/ Cette Reine prêta des taureaux pour tirer le corps du Saint.(4 lettres)
2/ La barque légendaire aborda à son embouchure. (4 L)
3/ Son apparition en 814 est à l'origine du pèlerinage. (6 L)
4/ Nom ancien des pèlerins de Rome. (8 L)
5/ Disciple de Saint-Jacques, compagnon de Théodore.(8 L)
6/ L' Ermite PELAGE fit appel à lui après sa vision (9 L)
7/ Siège épiscopal à l'époque de l' Invention des reliques de Saint-Jacques. (10 L)



Un prix récompensera la première réponse reçue de chaque département. le cachet de la Poste , comme toujours dans ces moments délicats, faisant foi… Les résultats seront proclamés le 6 Juin à Carluc.

QUE DIRE DU CHEMIN SEPT MOIS APRES

Je pourrais choisir de vous parler des moments forts de "mon Chemin" et alors, de vous raconter la messe des pèlerins à Roncesvalles le 11 août 97, la veille de notre départ et l'émotion profonde qui m'envahit alors, ou bien les premières souffrances physiques, puis les premières douleurs morales; ou bien encore la joie à Larrasoana et les sourires partagés, les regards lumineux; le bâtonnet d'encens offert par Toni, le pèlerin italien, les larmes versées dans l'église de Puente la Reina, l'horrible cerbère de l'albergue d' Estella, la compassion de ce couple de vieux espagnols qui me parlèrent alors que je souffrais du genou et serrais les poings et les dents pour continuer, l'arrivée à Los Arcos en ayant dû renoncer et faire du stop pour effectuer les derniers 3 km, les amis pèlerins qui nous remontèrent le moral,... mon Dieu, Seigneur, que de choses à raconter! Oui, je pourrais choisir de vous faire le récit de cette route à pied que j'ai effectuée en deux parties : la première en août 97 de Roncesvales à Sahagun, la seconde en août 98 de Sahagun à Santiago de Compostella.
Mais aujourd'hui, en mars 99, j'ai envie de partager avec vous, amis pèlerins, anciens ou à venir, ma réflexion et surtout le changement que le Chemin a opéré dans ma vie.

Pas à pas, jour après jour, je me suis laissée porter, bousculer, chambouler, transformer par... par « quoi », au fait ? El Animo ? l'âme du Chemin, l'âme de la Vie, la Vie elle-même, dans sa forme la plus épurée, la plus authentique. Mes larmes venaient de mon coeur, du centre de mon être pour aller vers Lui, Quel que soit le Nom qu'on Lui donne...
Apprentissage du détachement et de son importance essentielle : des rencontres, des départs, de nouvelles rencontres, la marche continue, le coeur bat du même mouvement. Sur le Chemin, tout est initiation : être là pour se dépasser, pour accepter, pour renoncer aussi parfois, et pour continuer à marcher, pour continuer à vivre.
Et puis, au retour, se sentir perdu sur le palier du quotidien, ne pas trouver les bons pas, les bons gestes, les mouvements justes ... Avoir la sensation que ses vêtements sont désormais trop petits et s'y sentir à l'étroit... Rechercher partout autour de soi cette lumière intense qui habite les regards...

Et se remémorer alors les moments partagés, les échanges, les paroles, les lieux, aussi pour se relier, oui, se remettre en lien avec ce courant, cette énergie, cette essence.

Aujourd'hui, je remercie vivement notre ami Monsieur BIEOU d'avoir insisté, de m'avoir appelée pour que j'écrive "quelques mots", maintenant ainsi le lien désormais indéfectible avec le Chemin. Et ma joie est grande de ne plus me sentir tout-à-fait seule sur la route. Certes, mes pas m'appartiennent et ma fatigue, ma souffrance sont bien les miennes, mais je sais désormais que je ne marche plus seule et que d'autres dans la même région, dans le même pays, sur la même planète marchent aussi ... Je sais désormais que nos coeurs sont à l'unisson et mes pas deviennent plus légers, ma vie plus claire, mes nuits plus étoilées, mes pluies plus désaltérantes, mes orages bienfaisants...

Et quelques heures après avoir rédigé ces quelques phrases pour vous, voilà qu'un ami pèlerin m'appelle et me propose un week-end de retrouvailles avec d'autres amis pèlerins : Jacques de Chartres, Rose-Marie d'Avignon, Luisa et José-Luis de Toulouse, peut-être Christian de Junas près de Nîmes ! Belle synchronicité ou plutôt, comme dit une de mes amies, "saintechronicité" ! Quelle joie ! Quel bonheur ! C'est çà le Chemin ! Qu'il est bon de me sentir de nouveau en lien !

Et peut-être un jour aurai-je aussi envie de vous raconter toutes ces rencontres... Merci d'être là.

Hélène AYME (Carpentras)

Dans l'église de Reillanne
SAINT-JACQUES
(XII^e siècle)

IL S'EN PASSE DANS LE VAR !

1 ./ LES CHEMINS.

L'effort principal de reconnaissance s'est porté sur un chemin utilisable au plus tôt. Le repérage et le descriptif sont bien avancés, malgré certains changements par rapport au projet initial. En effet, sur le terrain des difficultés ont été rencontrées par nos équipes : propriétés privées, fortes dénivelées, etc...Cette tâche est assumée par des équipes qui ont chacune un tronçon du chemin à établir. L'activité de ces équipes est telle que ce travail de fourmis avance à grands pas , et je profite de ces quelques lignes pour les remercier vivement.

A ce jour, par exemple, dans l'Est du département, nous avons non seulement le descriptif, mais en plus les lieux d' hébergement toutes les quatre heures.

Nous envisageons la mise à l'étude de variantes : Voie Médiévale, et la Sainte Baume.

2 / LES MANIFESTATIONS.

Des membres de notre Association, à l'appel d'autres Associations organisatrices, ont participé aux pèlerinages de St.Gilles et de la Sainte Baume. Le déroulement de ces manifestations n'est pas très représentatif de la pérégrination compostellane. Mais la richesse des rencontres humaines et naturelles est inestimable. De plus, nombre de personnes nous ont contacté pour avoir des informations sur notre Association, sur le Chemin, sur nos coquilles et nos bourdons, sur les chemins les mieux adaptés, etc...

La vitrine centrale du siège social, à Toulon, a été décorée « St. Jacques » par les soins de Jacquie Crédi et Jean-Claude Albertini. Elle intéresse beaucoup les passants. Cette décoration devrait être évolutive, nous attendons des idées, des documents, ou des objets que l'on pourrait utiliser.

Nous avons reçu peu de réponses à l'article paru dans le premier ULTREIA, concernant l'organisation de manifestations. Seuls Pierre Bigazzi de St. Cyr qui est prêt à donner des conférences, et Colette Blanche, de Montauroux, organisatrice depuis plusieurs années d'une exposition St.JACQUES dans le cadre des Journées du Patrimoine, ont répondu « Présent ».

INFORMATIONS JACQUAIRES

Rencontres et manifestations à venir.

Jeudi 3 Juin. Avignon, à 17 heures, à la Médiathèque de la Rocade. M. et Mme. CONDUCHE feront une projection de diapositives : « Carnet de route sur le Chemin de Saint-Jacques en Espagne ». Pour tous renseignements, contactez Guy BIEOU : 04 90 20 30 24..

Samedi 5 et Dimanche 6 Juin. Rassemblement à CARLUC. Voyez les notes d'information dans le bulletin.

Samedi 10 Juillet. A 21 heures dans l'Eglise de VALBONNE.(A.M.) « Saint-Jacques. Sur les Chemins de Compostelle ». Récits , légendes et musiques par l'ensemble WITIZA . Ce concert est organisé par les Amis de l'Abbaye. (Renseignements au 04.93 12 06 57.)

Entre le 8 et le 17 Octobre, un groupe de pèlerins varois traversera le Var, de la Sainte-Baume de l'Est à celle de l'Ouest, en suivant le Chemin dans le département.

Des nouvelles de nos Amis Haut-Alpins

Suite à notre premier article paru dans la presse , nombre de personnes nous ont contactés pour nous signifier leur intérêt , nous signaler l'existence d'un édifice ou d'un oratoire, d'une peinture ou d'un bas-relief... des responsables municipaux pour nous rencontrer,- car le Chemin passait par leur commune,- et dans le but de nous soutenir et de nous aider dans notre action.

Parmi ces derniers nous noterons l'intérêt tout particulier de Monsieur le Maire de GAP et de ses services , qui depuis a étudié avec nous tant le passage du Chemin sur sa commune que le « cloutage » (balisage de la vieille ville)et la décision de créer un oratoire dédié à Saint-Jacques sur les hauteurs de GAP, bien entendu sur le Chemin !

L'équipe Départementale s'est réunie à de nombreuses reprises pour élaborer , en liaison avec le C.D.R.P. 05 les chemins départementaux venant aussi bien du Mont-Genèvre que du Queyras, et sortant du Département via Sisteron-Arles, ainsi que par Gap-Rosans via Pont-Saint-Esprit-Conques, mais aussi en raison du grand nombre de sites recencés.

Ces tracés provisoires, mais d'ores et déjà consultables, nous ont permis d'organiser une réunion d'information à Gap le 22/01/99.

Une réunion est prévue à Montdauphin le 4 juin prochain, et nous espérons que cette fois encore cet événement sera couvert par la Presse.

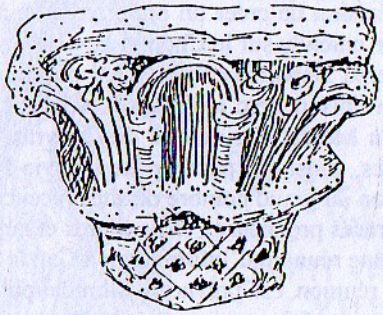
Philippe GUESNEAU

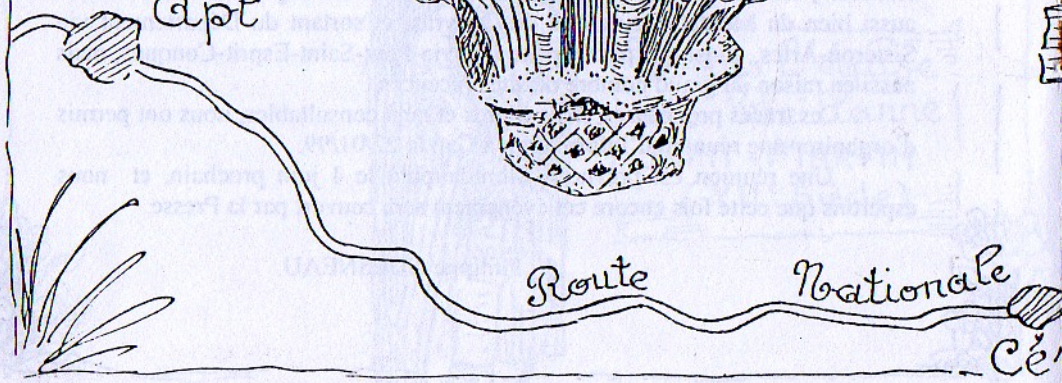
Le Prieuré de Carluc

A proximité de Cereste, petite commune traversée par la route de Forcalquier à Apt, à l'extrêmité Sud-Ouest des Alpes de Haute Provence, se découvre, dans un décor romantique à souhait, le Prieuré de Carluc.

Carluc ! Ce nom n'a certes pas une consonnance typiquement provençale (plus probablement Wisigothique ?), mais c'est un lieu où souffle l' Esprit.

Sous la frondaison de ses chênes séculaires, cette oasis de fraîcheur et de verdure offre au premier coup d'œil : le chevet intact d'une église romane ruinée, ainsi qu'une galerie rupestre aux tombeaux béants, à côté d'une source, le tout surplombé des vestiges d' épaisses murailles. L'ensemble est en réalité beaucoup plus complexe, et nous ne savons pas tout à son sujet. Une vaste nécropole s'étend sur deux cents mètres à la ronde : Chambre funéraire, sépultures rupestres, et tombes entassées sur plusieurs niveaux. Tout imprégné de mystère, le Prieuré de Carluc impose d'entrée respect et recueillement. L'on n'y peut parler qu'en silence.



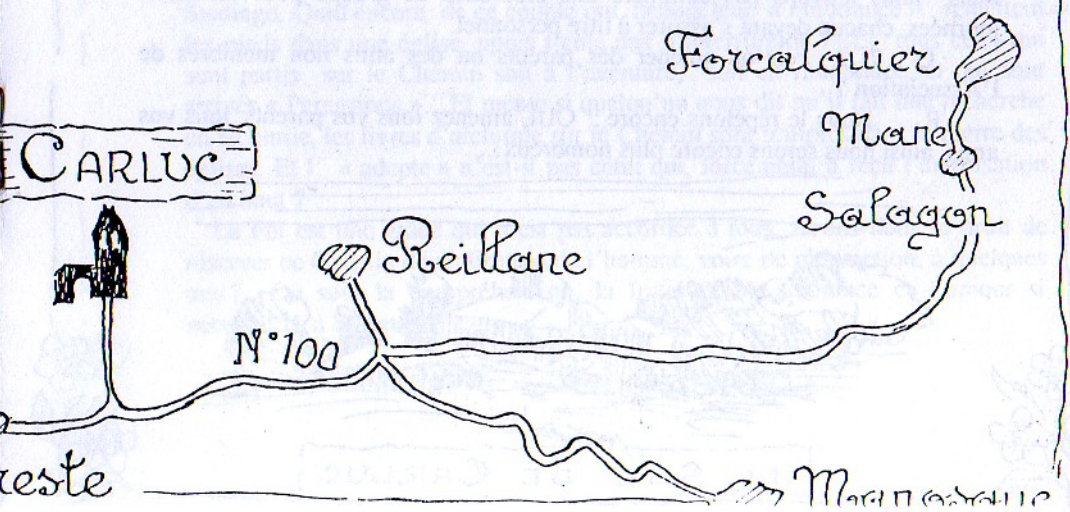


Ce fut d'abord un lieu présumé de culte druidique. Après l'introduction du Christianisme, Carluc devient vers le Ve. siècle un lieu de culte chrétien, et l'on n'exclut pas alors la présence d'ermites. Les invasions barbares ne vont pas tarder à interrompre cette occupation. Après une période d'abandon, Carluc renaît. Les restes d'un édifice carolingien témoignent d'une reconstruction vers la fin du Xe. Siècle, époque à laquelle le Prieuré est placé sous la dépendance de l'Abbaye bénédictine de Montmajour. Il aurait été alors le séjour préféré d'Archinric, abbé de Montmajour qui s'y serait retiré et y aurait été inhumé au début du XIe. Siècle. A la suite de la mort de ce moine de sainte mémoire, son corps, probablement déposé dans l'un des tombeaux de la galerie funéraire, aurait été l'objet de la vénération des fidèles. Devenu ainsi lieu de pèlerinage, Carluc va dès lors se développer spirituellement et matériellement. Ayant acquis la dimension d'une importante abbaye, sa prospérité se maintiendra jusqu'à son abandon définitif, provoqué au XVIe. Siècle par les guerres de religion.

Le squelette d'un pèlerin a été récemment découvert dans la zone funéraire du site. Il présentait deux coquilles St. Jacques, l'une à hauteur du crâne, primitivement fixée au chapeau, l'autre à la ceinture. Son chemin s'était arrêté là. Dédions lui une pieuse pensée.

Ses fonctions à la fois religieuses et funéraires, ainsi que sa situation dans le voisinage de la Voie Domitienne confèrent à ce site un caractère original. Rien ne lui est comparable. Nous sommes devant un Haut-Lieu dense de présence humaine, porteur d'une charge émotionnelle considérable. Il ne s'offre pas à l'analyse, il se devine.

J. VIVIEN.



TOUJOURS A PROPOS DE CARLUC. Voici les réponses aux questions que vous vous posez…

QUESTION 1 / Pour la marche du samedi, est-il prévu après celle-ci, d'aller récupérer les voitures ?

REPONSE Oui, des véhicules seront à Cereste et ramèneront les chauffeurs.

Q. 2/ Sera-t-il possible d'écourter la marche du samedi ?

R. Il sera possible de rejoindre les marcheurs à mi parcours, en laissant les véhicules qui seront récupérés le soir (environ 10 Kilomètres) Il sera nécessaire d''avertir les organisateurs.

Q . 3 / Avez-vous prévu une lecture ou un chant pendant la Messe du Dimanche, rappelant que nous sommes les Amis de Saint-Jacques ?

R. Il s'agit d'une excellente idée ; un appel aux initiatives est lancé et sera soumis au prêtre.

Q . 4 / Que signifie « Repas de partage » du dimanche ?

R . Nous allons disposer de tables et de chaises pour le pique-nique. Nous demandons aux participants d'apporter soit de la charcuterie, soit du fromage, soit un gâteau, soit des fruits, et nous échangerons ces produits d'une manière conviviale…

Q . 5 / En cas de pluie le dimanche, avez-vous prévu un abri pour le pique-nique ?

R . Oui, la mairie de Cereste est prête à nous accueillir dans la salle des fêtes.

Q . 6 / En cas d'accident, l'Association des amis de St. Jacques est-elle assurée pour tous les membres présents ces deux jours ?

R . Bien entendu l'Association est assurée pour sa responsabilité civile, mais nous n'avons pas contracté une assurance de groupe pour ces deux journées, chacun devant s'assurer à titre personnel.

Q . 7 / Peut-on amener des parents ou des amis non membres de l'Association ?

R . Nous le répétons encore : OUI, amenez tous vos parents, tous vos amis, ainsi nous serons encore plus nombreux…

LE SITE DE CARLUC

TRIBUNE OUVERTE SUR LE CREDENCIAL

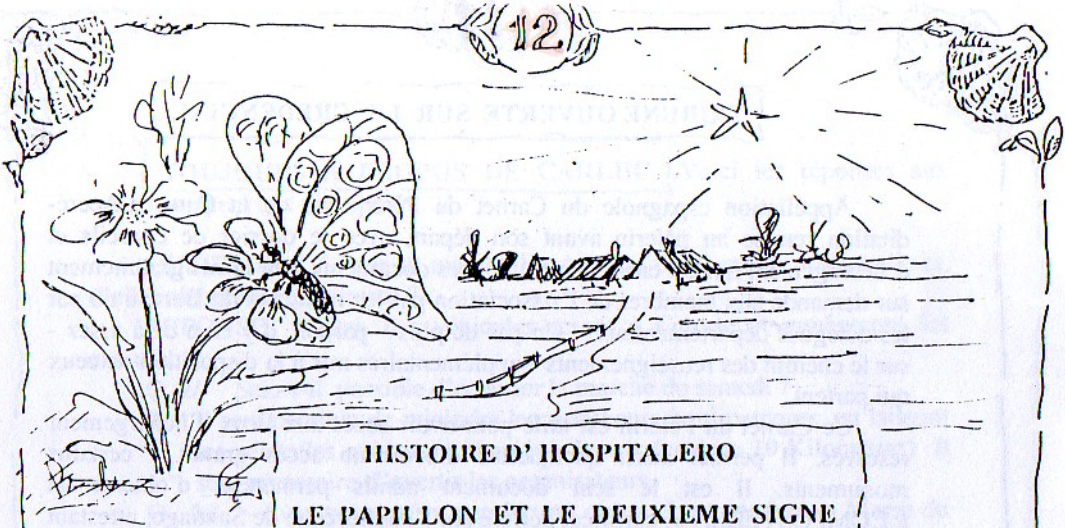
Appellation espagnole du Carnet du Pèlerin ou de la Carte d'Accréditation remise au pèlerin avant son départ, avec le dossier de conseils et d'hébergement qui est enfin disponible, ces documents sont remis gratuitement sur demande aux membres de l'Association par les membres du Bureau ou par les délégués départementaux. Un pas de plus – pardon, il y en a déjà assez - sur le chemin des renseignements supplémentaires mis à la disposition de ceux qui partent.

Ce Carnet du Pèlerin est utile pour avoir accès aux lieux d'hébergement réservés. Il permet aussi quelquefois d'avoir un accès gratuit à certains monuments. Il est le seul document admis permettant d'obtenir la « COMPOSTELLA », certificat délivré par l'Archevêché de Santiago, attestant de la pérégrination. C'est dire combien, à mon sens, ce document ne doit pas être « démonétisé »...

Je vous fais part d'une réflexion qui m'a été posée plusieurs fois : A qui doit-on remettre le « Crédencial » ? La réponse ne pouvant être que subjective, la tribune est ouverte.... Si l'on en croit certains, seulement à ceux qui sont accompagnés d'un prêtre. (Il en faudrait beaucoup !...) Pour d'autres, seulement aux personnes ayant une foi catholique dûment confirmée. L'engagement du pèlerin que l'on fait signer avant de délivrer la carte d'accréditation n'en fait pas mention. Et puis le Chemin de Compostelle a été déclaré « Patrimoine Culturel de l'Humanité. » Je pense que cela se passe de commentaires, mais encore, quid de Jean-Pierre, pasteur calviniste hollandais, que nous avons rencontré à la sortie de Laudes, à l'abbaye d'Encalcat et qui, après plusieurs jours de marche avec notre groupe, nous a quittés pour faire un détour par Lourdes, où il voulait séjourner un peu avant de repartir pour Santiago. Quid encore de ce couple qui, depuis leur « randonnée » , remettent les pieds dans une église, après trente ans d'interruption ? Et tous ceux qui sont partis sur le Chemin soit à l'aventure, soit en randonnée, et qui sont arrivés « Peregrinos »...Et même si quelqu'un nous dit qu'il fait une recherche en alchimie, les livres d'alchimie sur le Chemin sont sculptés dans la pierre des églises. Et l' « adepte » n'est-il pas celui qui, forcément, a reçu l'autorisation d'en haut ?

La Foi est une grâce qui n'est pas accordée à tous. Avons-nous le droit de réserver ce Chemin de réalisation de l'homme, voire de rédemption, à quelques uns ? Où sont la compréhension, la fraternité, la tolérance et l'amour si nécessaires à l'homme ?

Henri ORIVELLE



HISTOIRE D' HOSPITALERO

LE PAPILLON ET LE DEUXIEME SIGNE

Si pérégriner c'est s'avancer dans son Chemin personnel, accueillir permet parfois de pénétrer dans le cheminement de l'autre.

Lors de ma première prestation d' hospitalero à Logrono, je me rendais, un dimanche matin , à l'église SANTIAGO, pour participer à l'Eucharistie. Sur la place du Jeu de l'Oie,qui symbolise toutes les épreuves du Pèlerin avant son arrivée au tombeau de l'Apôtre à Compostelle, je fis la rencontre d'un pèlerin qui, arrêté en plein milieu du Jeu de l'Oie, semblait pour le moins un peu perdu.

Ma question : -« O peregrino, que fa ? » le laissa perplexe. Devinant qu'il ne s'agissait pas d'un espagnol, je lui demandai : -« Que nationalidad. » -« Français » fut sa réponse !...

-« Ca tombe bien, moi aussi ! Vous avez un problème ? »

Un certain soulagement apparut sur son visage : « Je cherche la Pension Gonzalez, savez- vous où elle se trouve ? »

-« Non, mais pourquoi une pension, alors qu'il y a ici une magnifique « Albergue de Peregrinos », dont je suis l'Hospitalero ! »

-- Les refuges, j'en ai assez,...me dit-il,... Depuis une semaine, je côtoie tous les soirs un groupe de pèlerins français, dont la vitalité fort bruyante nuit à ma recherche de silence et de méditation... D'autre part, je suis malade, et j'aimerais me reposer. Enfin, je suis désespéré, car mes échanges linguistiques avec les espagnols sont proches de zéro, puisque je ne connais pas un traître mot de leur langue et que la réciproque est vraie ; d'autre part, ils ne font aucun effort pour communiquer... Alors, j'en ai assez et, fatigué par ma pérégrination depuis Vézelay, j'envisage d'abandonner si je ne puis me reposer aujourd'hui.

-- Allons, ami pèlerin, lui dis-je, je peux vous offrir ce soir un dortoir pour vous tout seul ; vous y serez tranquille, loin des ronflements et des bavardages du groupe... Par ailleurs, étant médecin, je pourrai soigner votre angine. Enfin, aujourd'hui du moins, vous n'aurez pas de problèmes linguistiques, et je pourrai répondre en français à toutes les préoccupations touchant votre pèlerinage en Espagne. Allons à la messe...

A la sortie de l'église, le visage du pèlerin paraissait déjà un peu moins triste et anxieux. Je lui proposai de nous rendre au restaurant avant de rejoindre l'Albergue où il avait accepté de passer la nuit.

Dans la rue, en face du Santiago Matamoro, un espagnol nous héla :

--« Pérégrinos, vienen con migo para beber un vaso de vino »...

-- Alors, dis-je à mon nouvel ami, vous voyez bien que les espagnols peuvent être aussi des Amis des pèlerins !... Venez, il nous invite à boire un verre de vin...

Après ce partage d'amitié, nous nous rendîmes au restaurant, où il me raconta son pèlerinage. Parti de Vézelay, il avait rejoint Le Puy en Velay, puis, filant plein-sud sur les Pyrénées, laissant là le chemin historique, il avait franchi les montagnes au niveau d'un col dont j'ai oublié le nom pour, une fois en Espagne, traverser le rude Aragon d'Est en Ouest, jusqu'au Chemin des Provençaux, à partir de Jaca... Il suivait la route des Etoiles...

A la fin du repas, une conversation s'engagea entre le serveur qui n'était pas celui qui officiait d'habitude, et moi, au sujet de la note.(Conversation en espagnol, bien sûr, notre pèlerin n'y comprenant goutte)...

Combien vous devons nous ?...

--Deux mille pesetas.

--Je suis l'hospitalero de l'Albergue du Pèlerin, et habituellement, mon repas de midi est pris en compte par l'Association des Amis du Chemin...

--Exact !... Alors mille pesetas pour le pèlerin, rien pour vous...

Nous avions, le pèlerin et moi, sorti chacun un billet. Je décidai de consolider son moral qui, manifestement revenait, en prenant à mon compte le prix de son repas, et lui dis :

--Ramassez votre billet, pour vous le repas ne coûte rien...

Pardon, me dit-il, je ne comprends pas ... Expliquez moi, je n'ai rien compris de votre conversation avec le serveur...

--Il n'y a rien à expliquer, c'est gratuit...

Stupéfaction, silence, perplexité... Puis, quelque temps après, le pèlerin reprit la parole :

--Vous êtes le deuxième signe, me dit-il... La perplexité changea de camp, et ce fut à mon tour de lui dire :

--Expliquez moi !

Et voilà ce qu'il me raconta. :

--Mon pèlerinage en Aragon ne fut pas toujours facile : absence de fléchage, rareté des villages, souvent abandonnés, éloignement du sentier historique, solitude... Un jour je cheminais dans la montagne et, ayant épuisé mon eau et mes provisions, j'étais assoiffé, affamé, et l'inquiétude me gagnait... Quand allais-je sortir de ce désert, si tant est que j'en sorte...

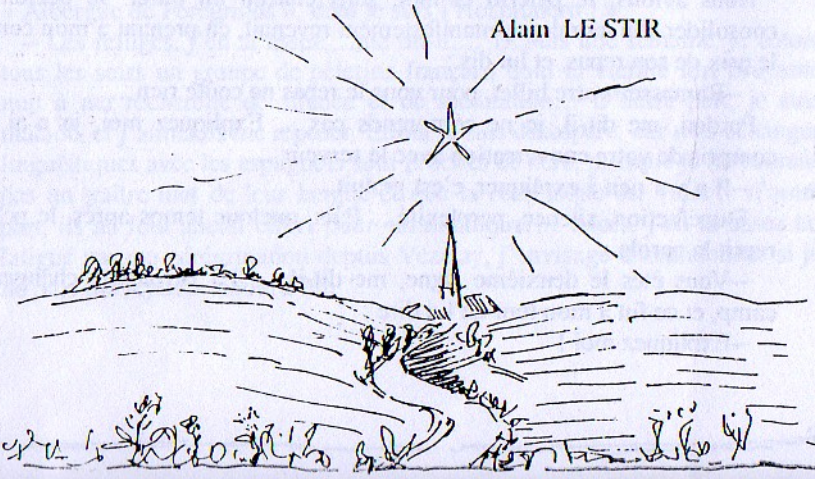
Je marchais donc, perdu dans mes sombres pensées, quand je vis devant moi, au milieu du chemin, se poser un papillon. A mon approche, il s'envola pour se poser un peu plus loin sur le chemin, et le manège se répéta une bonne dizaine de fois...Peu à peu, une idée germa dans mon esprit : « Et s'il y avait là un signe ? »... Au bout d'un moment, je m'adressai directement au papillon, seul interlocuteur, et je lui dis :-« Petit papillon, tu veux me dire quelque chose, alors dis le moi ! »...

Peu après, le papillon changea de direction, et je le suivis...Cinq minutes après, une source me permettait d'étancher ma soif, dix minutes après, un village habité apparaissait à mes yeux !... Ce fut pour moi le premier signe qui faisait passer le message : « Continue ton Chemin »...

Et vous, vous êtes le deuxième signe... Alors que j'étais fatigué, perturbé, malade, vous êtes apparu ce matin... Vous m'offrez une possibilité de repas réparateur, je vais être soigné, les espagnols que je trouvais indifférents m'apparaissent maintenant amicaux, et, cerise sur le gâteau, le repas m'a été offert sans que je n'y comprenne goutte !...

Miracle du Chemin de Saint-Jacques ? Manifestation, à travers ce fragile papillon et votre serviteur, de l'Ange Gardien de ce pèlerin ? J'y ai souvent songé.... En tout cas, il repartit le lendemain dans la joie vers SAINT-JACQUES DE COMPOSTELLE.

Alain LE STIR



NOUVELLES DES AUTRES ASSOCIATIONS JACQUAIRES

** Les Amis du Chemin en Quercy-Rouergue-Languedoc nous annoncent dans leur bulletin N° 5 de Janvier 99 que le tracé du G.R. 653 en Haute Garonne est définitivement arrêté et que son balisage va être revu. Ils poursuivent leurs « travaux pratiques » sur le tronçon Conques Toulouse.

** Félicitations aux Amis de l'Aquitaine : Le BOURDON, bulletin de liaison de leurs 7 Associations fait 70 pages au format A 4 ! Nous ne tenterons pas de le résumer. A signaler pour nos départements côtiers l'acceptation du pèlerinage en bateau pour obtenir la Compostella (Source Peregrino N° 54-98) . Le BOURDON publie d'intéressantes statistiques sur les passages à l'accueil de St. Jean-Pied de Port : 1264 pèlerins en 1996, 1977 en 1997, 3271 en 1998 (de mai à octobre). Les groupes les plus importants en 1998 : retraités :569, étudiants :513, enseignants :422.en conclusion, bienheureux ceux qui ont du temps pour prendre le Chemin…

** Forte de ses six années d'existence, l'Association Lot et Garonnaise propose quelques grands moments de rencontres en l'honneur de l'Année Sainte Jacquaire : Expositions, marches, et concert du 25 Juillet.

** Madame Migeot, présidente de l'Association du Gers, nous a proposé la création d'une chaîne d'accueil sur le Chemin d'Arles, reliant des familles prêtes à offrir gîte et couvert aux pèlerins. La chaîne a déjà deux ou trois maillons dans la région. Merci à d'autres de se faire connaître.

** L'Association des Amis de Dordogne nous signale l'initiative prise par l'Association « Partage ». Cette Association possède une maison à Thiviers, sur le chemin de Vézelay. Elle y accueille chômeurs, randonneurs, routards, et aussi des pèlerins depuis 1991. Forte de cette expérience, elle souhaite créer des « Maisons d'Hospitalité et d'Echanges » de Vézelay à la frontière espagnole. La présidente des Amis de Dordogne a participé à plusieurs réunions sur ce projet. Nous avons été contactés directement par le centre Partage de Thiviers, qui se propose d'accueillir des pèlerins.

L' éventualité de cette participation de notre Association à ce projet sera examinée par le conseil. Nous en reparlerons dans un prochain bulletin.

** Bienvenue aux deux nouvelles Associations Jacquaires de Normandie et d'Alsace.

LIVRES RECUS PAR L'ASSOCIATION

Les Chemins de Compostelle en terre d'Espagne.

C'est la suite du livre paru en 1997 présentant les chemins en terre de France, par les mêmes auteurs Patrick Huchet pour les textes et Yvon Boëlle pour les photos.Les lecteurs y trouveront le même intérêt, tant pour préparer leur chemin que pour en revivre les grands moments.

Aux éditions OUEST-France. B.P. 6339, 35063 RENNES-Cedex.

Ouvrage broché avec rabat 19x26 128 pages 99 Frs.

Mon chemin vers Compostelle de Véronique Choppinet.

Un carnet de route de Limelette en Belgique à Santiago en 1996. 2300 kilomètres de relecture de son existence et de rencontres comme en font tous ceux qui marchent seuls sur le chemin. Edité en mai 1997 chez l'auteur Véronique Choppinet, rue du Chamois 73 B 1342 LIMELETTE

Distribué par ETAI Paris. 286 pages, 125 Frs. Commandes groupées par dix exemplaires au siège de l'Association : 102 Frs.

Chemins de Compostelle en Rhône- Alpes.

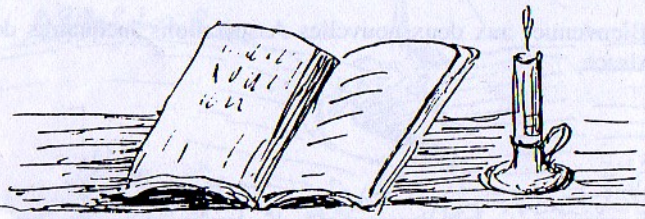
Une très belle plaquette de 54 pages de nos amis de Rhône-Alpes, décrivant les chemins dans cette région, mais beaucoup de choses au delà de la simple description des chemins, en particulier celui de Genève au Puy.

Au secrétariat d e l'Association, 35, rue Ste. Hélène 69002 LYON.

54 Frs. Port compris.

Saint-Jacques, le fils du tonnerre.

Une B.D. pour vos enfants ou petits enfants, éditée à l'occasion de l'Année Jubilaire Compostellane, par l'Archevêché de Santiago. Version française en vente au siège de l'Association, 35 Frs. Plus Dix Frs. de port.

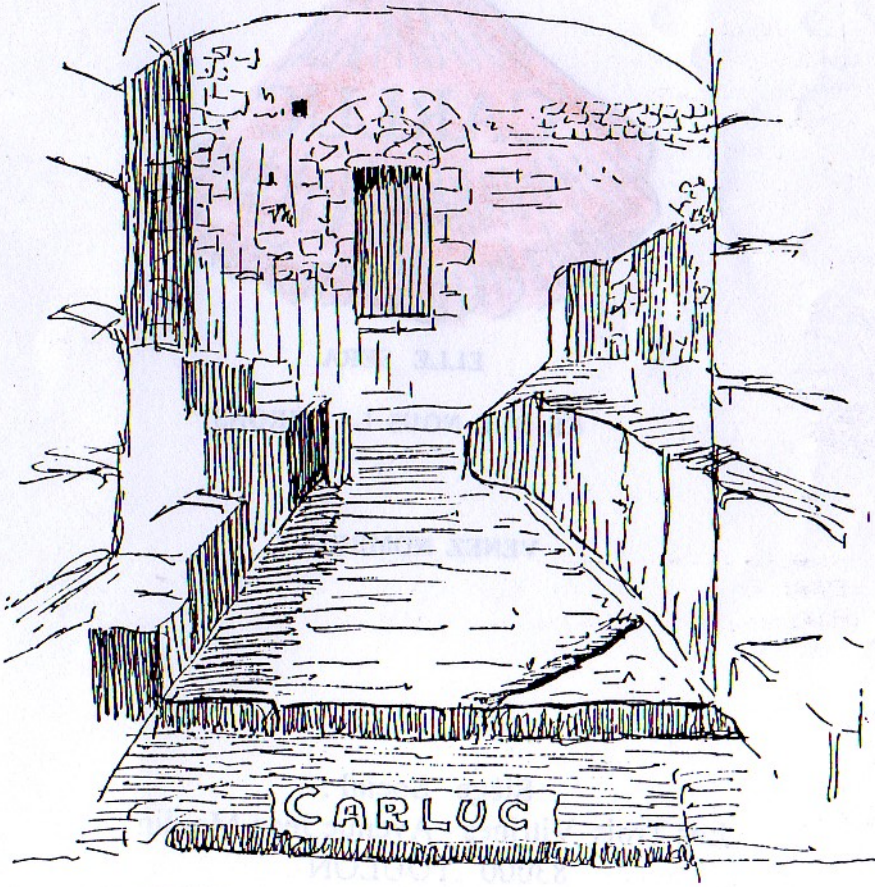


UN DERNIER MOT

A PROPOS DE NOTRE JOURNEE DE CARLUC

Vous le savez, cette journée familiale sera placée sous le signe de SAINT-JACQUES, de la rencontre et du partage. Nous aimerions que le repas en commun du dimanche soit l'occasion , pour chaque famille, de préparer (peut-être avec d'autres familles), un plat, un gâteau, quelque chose à partager tous ensemble. Privilégier le geste à la quantité.

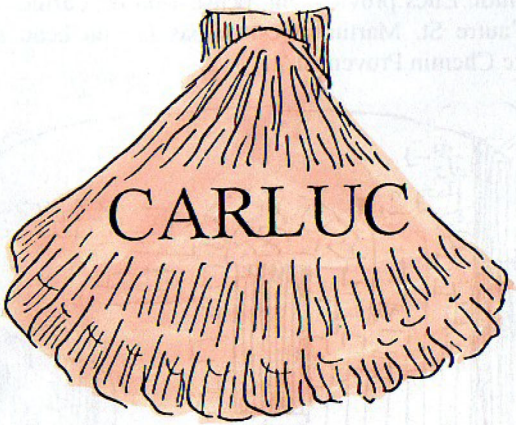
Dans l'église St. Denis à Reillanne, deux petites statues attendent votre visite l'après midi. Elles proviennent, pense-t-on de Carluc. L'une représente St. Jacques, l'autre St. Martin. N'est-ce pas là un beau symbole de cette journée et de ce Chemin Provençal ?



SAMEDI 5 ET DIMANCHE 6 JUIN

RENCONTRE

DE



ELLE SERA

CE QUE NOUS LA FERONS

VENEZ NOMBREUX

Siège Social :
Les Trois Vitrines - Avenue Jean Moulin
83000 TOULON